

Voler propre

Le directeur général de Air New Zealand, Rob Fyfe, explique pourquoi la compagnie est si déterminée à protéger l'environnement.

Avant tout, Air New Zealand est une compagnie aérienne touristique qui relie notre pays isolé à nos partenaires commerciaux mondiaux et qui permet aux touristes de venir admirer la beauté intacte de la Nouvelle-Zélande. L'attrait de notre pays lui vient avant tout de son image « verte et propre » : la diversité de ses paysages terrestres et marins, le caractère unique de sa faune et de sa flore et ses riches traditions culturelles attirent plus de 2,3 millions de visiteurs, chaque année, ce qui n'est pas mal pour un pays qui ne compte pas plus de 4,2 millions d'habitants. La croissance du tourisme est portée par un excellent profil international et une capacité aérienne en augmentation.

Air New Zealand joue un rôle fondamental pour le maintien de l'image du pays dans le monde. Comme nous sommes l'un des « promoteurs » les plus actifs et les plus efficaces de la Nouvelle-Zélande dans le monde entier, nous dépensons, chaque année, des millions de dollars pour inciter les touristes à venir nous rendre visite. Mais il y a un paradoxe qui nous semble clair : ce faisant, nous devons gérer notre impact sur l'environnement sur un mode durable.

Dans le monde entier, mais particulièrement en Europe, les voyages aériens ont

remplacé le tabac comme cible des lobbys de l'environnement. C'est une cible facile ; moins prendre l'avion semble beaucoup plus simple, pour la plupart des gens, que changer fondamentalement de mode de vie et de comportement, par exemple en utilisant moins la voiture, en consommant moins d'électricité et moins d'aliments préparés. Les hommes politiques et les défenseurs de l'environnement eux-mêmes ont été publiquement montrés du doigt pour leurs voyages long-courriers. Une étude récente démontre qu'un Australien sur cinq envisage de ne plus prendre l'avion à cause des impacts sur l'environnement.

Comme nous sommes un pays isolé sur le plan géographique, pour lequel le tourisme est une source majeure de revenu et les transports en avion le seul moyen vraiment réaliste de sortir du pays et d'y entrer, toute réticence du consommateur à prendre des avions long-courriers est une mauvaise nouvelle pour nous. Le secteur du tourisme compte environ 18 000 petites et moyennes entreprises. Fragmenté et peu visible, il emploie pourtant un Néo-zélandais sur 10 et contribue pour plus de NZD 18 milliards par an au PIB de la Nouvelle-Zélande – environ 10% du total. Si je me tourne vers l'avenir, il m'apparaît

clairement que faire de Air New Zealand la ligne aérienne la plus écologique du monde déterminera le succès futur de la Nouvelle-Zélande en tant que destination touristique et partenaire commercial privilégiés et contribuera à l'économie nationale dans son ensemble.

Dans tous les grands pays, les gouvernements et les consommateurs considèrent aujourd'hui la dégradation de l'environnement comme le plus grand problème de notre temps. Notre gouvernement a adopté une position très ferme sur le caractère durable de l'environnement. En d'autres termes, il s'est engagé à ce que la Nouvelle-Zélande se surpasse et se pose en leader mondial en « montrant au monde comment faire ».

Les consommateurs, grands et petits, tiennent compte de la responsabilité environnementale avant de prendre la décision d'acheter et nous devrions tous faire de même. En collaboration avec le gouvernement, nous adoptons une position audacieuse en faveur d'une planète durable. Pierre angulaire de cette attitude : notre programme de remplacement de notre flotte long-courrier. Nous engageons plus de NZD 2 milliards pour acquérir ce qui sera la flotte long-courrier la plus jeune, la

plus écologique et la plus moderne du monde.

L'engagement de Air New Zealand envers la responsabilité environnementale ne se bornera pas à des mesures traditionnelles. Nous travaillons avec Boeing et Rolls Royce à la mise au point de biocarburants. L'étape inaugurale de cette relation sera le premier essai commercial, en 2008-2009, d'un appareil Boeing, doté d'un moteur Rolls-Royce alimenté par un biocarburant.

Une grande partie du débat autour de Kyoto porte sur le coût de la conformité et le risque qu'il fasse de nous un pays non compétitif, en particulier si les États-Unis et l'Australie persistent dans leur décision de ne pas ratifier le Protocole. Nous devons nous demander si nous voulons être un pays

dépendant des producteurs de matières premières. Si notre seul avantage compétitif est celui d'un producteur à bas prix, il sera très difficile pour un pays de la taille de la Nouvelle-Zélande d'être compétitif. Prendre la tête au niveau des performances écologiques et avoir des performances qui nous distinguent et qui aient un sens plutôt que «laver plus vert» peut être un avantage compétitif pour la Nouvelle-Zélande et lui permettre, ainsi qu'à ses produits et services, de faire payer la qualité. L'avenir de notre pays se trouve dans la qualité, la durabilité, la collaboration avec notre environnement pour tabler sur notre avantage compétitif clé – la terre sur laquelle nous vivons. ■

www.airnewzealand.com

Air New Zealand est membre du réseau Star Alliance qui a fait équipe avec l'UICN, le Programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère et la Convention de Ramsar sur les zones humides pour lancer Biosphere Connections. Cette initiative qui a pour but de promouvoir la conservation de la biodiversité et l'utilisation durable des ressources naturelles, profite des activités de communication des quatre partenaires, notamment leurs sites Web, leurs publications, différents événements et leurs systèmes de divertissement à bord. Elle permet aussi aux correspondances aériennes de Star Alliance de connecter au quotidien les gens et les bureaux de l'UICN, du MAB/UNESCO et de Ramsar.

